rêvee Veillons la Mosson

Veiller les prairies dès aujourd'hui, rêver la Mosson de demain

Compte-rendu des temps de concertation

Balade sensible
« Les prairies humides de la Mosson »
26 septembre 2026

Atelier « La Mosson en partage »
10 octobre 2026

CMO paysages

Boréal Territoires & projets éclairants

Lavérune

Saint Jean de Védas

Saussan

EPTB Lez

Montpellier méditerranée métropole

Sommaire

Balade sensible « Les prairies humides de la Mosson » p.3

Itinéraires et supports p.4

Résultats p.5

Analyse p.11

Atelier « La Mosson en partage » p.12

Partie 1 : La restauration des cours d'eau

Supports p.13

Supports et résultats p.16

Analyse p.17

Partie 2 : les usages

Résultats p.18

Analyse p.25

Pour la suite p.26

1 | Balade sensible « Les prairies humides de la Mosson »

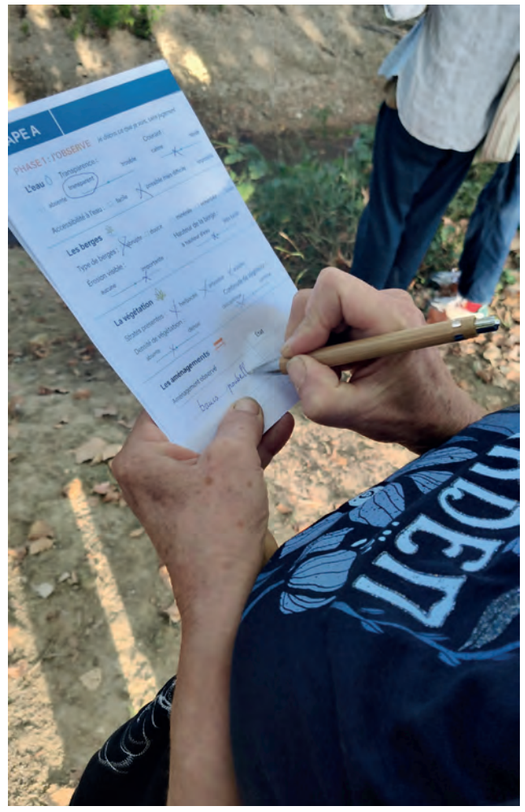
samedi 26 septembre 2026

31 participants

3h de balade











Crédit photo : Philippe Lenoir

Crédit photo : Philippe Lenoir

Objectifs :

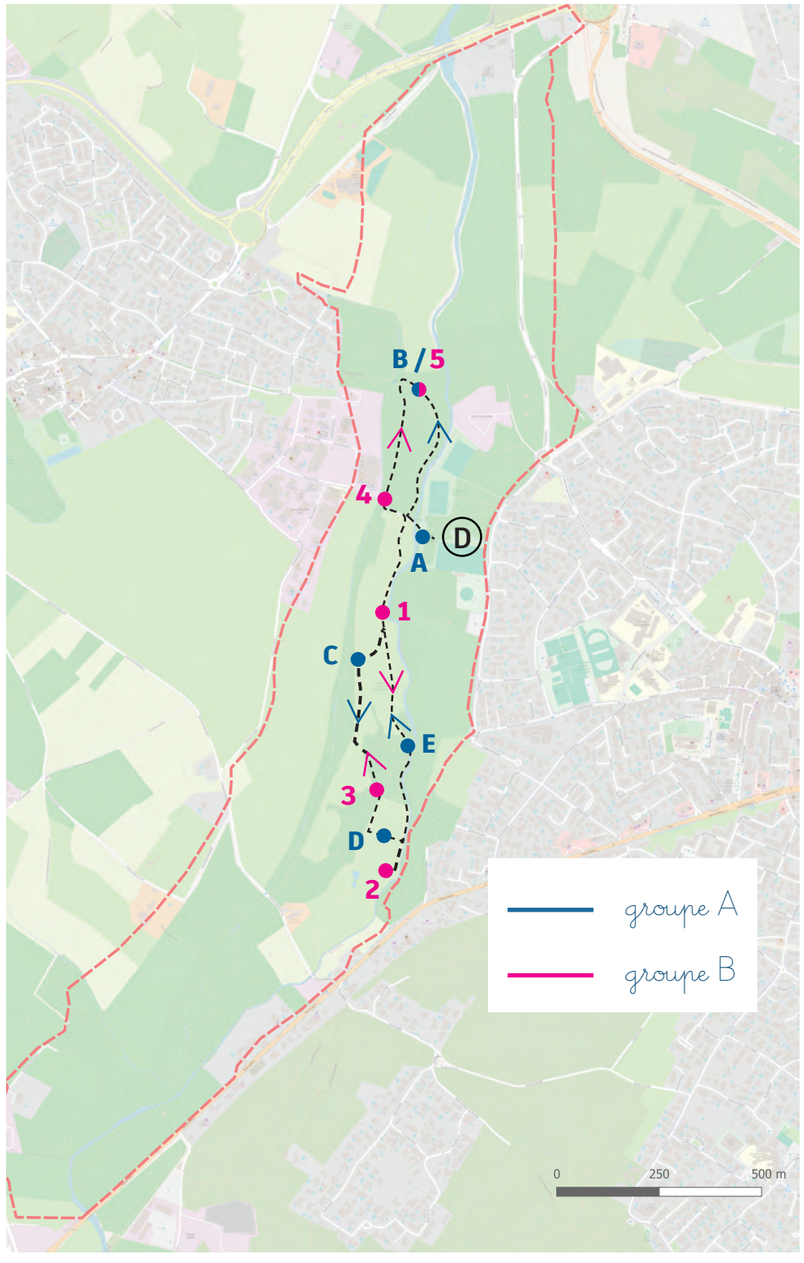
- apprendre à observer autrement le cours d'eau, ses berges, ses paysages, ses usagers
- repérer les points-clés du site et les spatialiser
- construire un diagnostic partagé de la Mosson et de ses prairies

Déroulé :

- accueil des participants, mot de bienvenue et présentation de la démarche
- répartition en deux groupes après un court brise-glace en mélangeant les participants de différentes communes
- carte mentale de son parcours au bord du cours d'eau
- parcours de 2,5 km avec 5 points d'arrêts, à chaque point d'arrêt, une page du carnet à remplir
- retour au point de départ, restitution des impressions générales de la balade

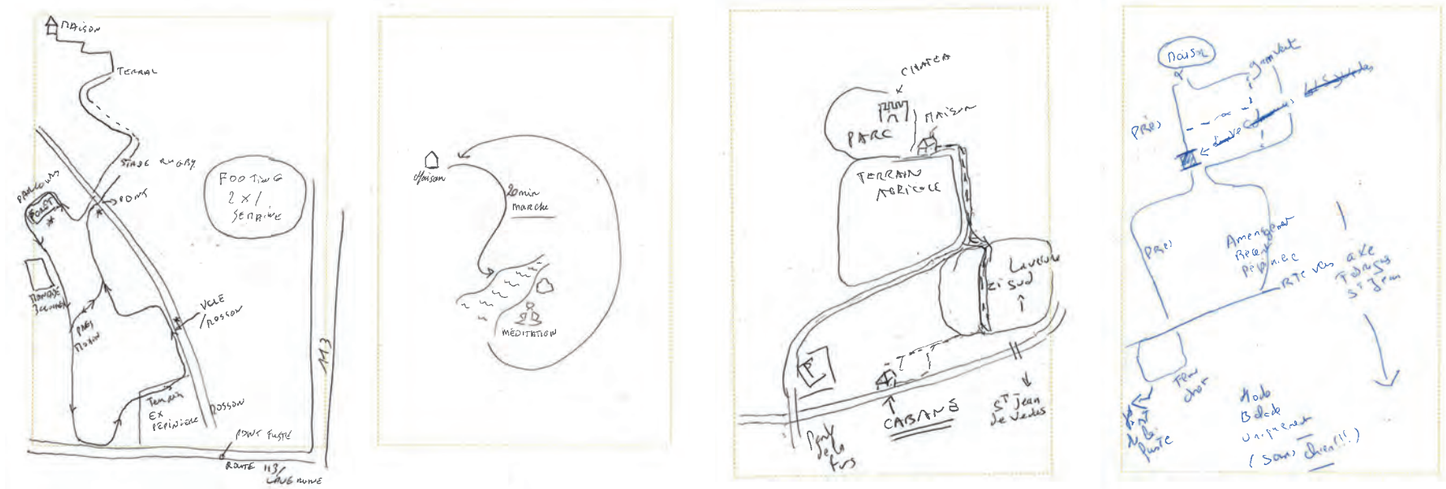
1 Itinéraires et supports

Les participants ont été répartis en deux groupes, avec des itinéraires et des points d'arrêts distincts :



Chaque participant a reçu un carnet d'observation individuel à remplir.

La première étape consistait à établir une carte mentale de son parcours habituel sur le site :



Exemples de cartes mentales réalisées par les participants

A chaque point d'arrêt, les participants devaient remplir une double page du carnet, comprenant une partie d'observation et une partie d'analyse.

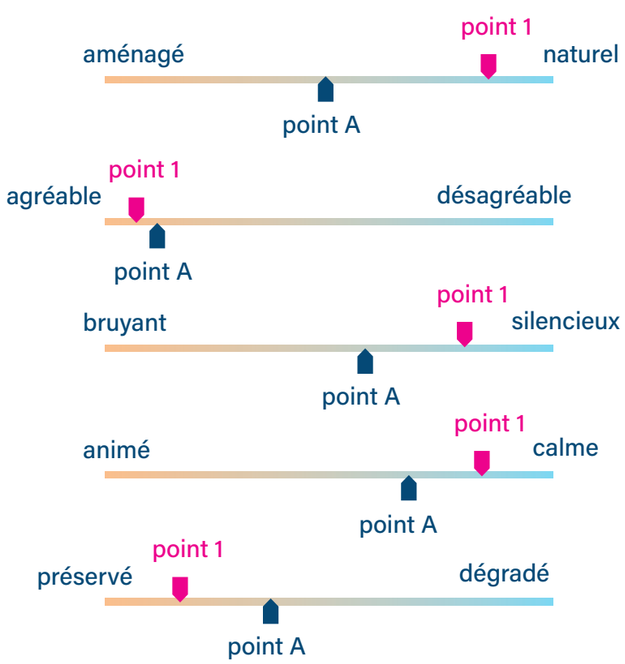




1 Résultats



Le thermomètre des lieux*



* La note présentée est la moyenne des notes de chaque groupe.

** Les pourcentages représentent le nombre de personnes d'accord avec l'affirmation.

*** La taille des mots est proportionnelle à la fréquence à laquelle les éléments ont été cités.

Point A

La Mosson côté Saint-Jean-de-Védas

Le constat **

- → Eau plutôt calme et transparente / 88%
- → Accessibilité à l'eau difficile voire impossible / 94%
- → Berges abruptes / 100%
- → Végétation moyennement dense
- → Aménagements en bon état / 85%

L'analyse ***

ce qui me plaît

chant des oiseaux
aspect naturel
paisible
ambiance

ce que j'aimerais préserver

propreté
végétation
équilibre aménagement/ nature
nature

ce qui me dérange

embâcles
berges mal entretenues
crottes de chiens
pas de mise en valeur

ce que j'aimerais changer

respect du site
entretien des berges
embâcles



Crédit photo : Cécile Loup

Point 1

La Mosson côté Lavérune

Le constat

- → Eau calme et trouble / 70%
- → Accessibilité à l'eau difficile voire impossible / 94%
- → Berges abruptes / 87%
- → Végétation dense / 94%
- → Pas d'aménagements / 94%

L'analyse

ce qui me plaît

nature
tranquille
état sauvage
calme

ce que j'aimerais préserver

état sauvage
calme
arbres
nature

ce qui me dérange

cours eau peu visible
pas de bancs
chiens
berges trop hautes

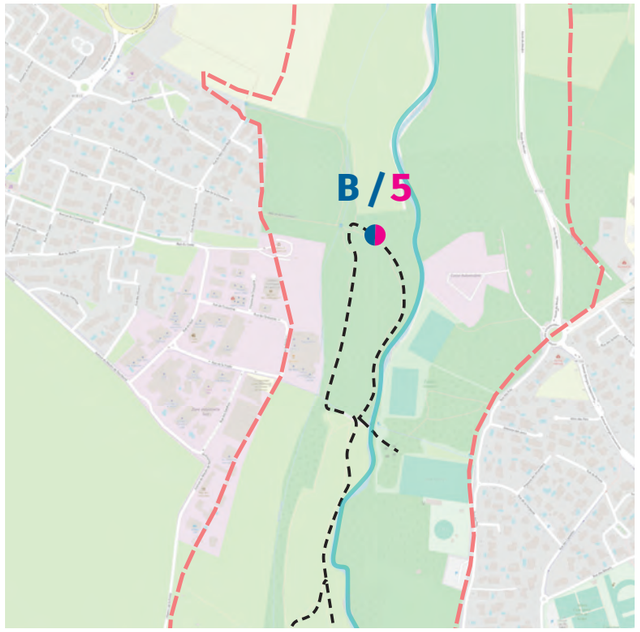
ce que j'aimerais changer

aménagement des chemins
bancs
accès à l'eau

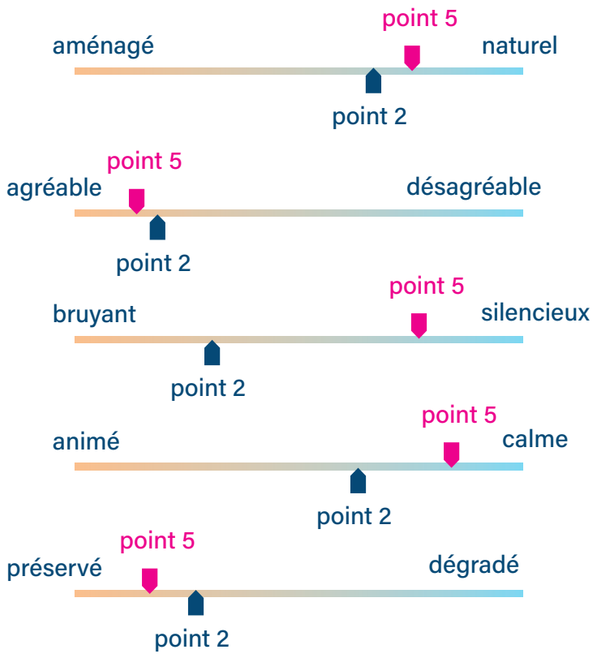


Crédit photo : Philippe Lenoir

1 Résultats



Le thermomètre des lieux



Point B

La forêt alluviale

Le constat

- → Végétation dense / 88%
- → Présence d'oiseaux, traces de chiens (déjections)
- → Aménagements naturels (troncs arbres, souches)
- → Ce qui domine visuellement : les arbres et le chemin

L'analyse

ce qui me plaît

arbres
ombragé, calme
nature
sauvage

ce que j'aimerais préserver

arbres
promenade
nature
accessibilité

ce qui me dérange

bois mort
chiens
bruit des engins
trop sauvage, délaissé

ce que j'aimerais changer

améliorer continuité des chemins
aménagements
entretenir bois



Crédit photo : Cécile Loup

Point 5

La forêt alluviale

Le constat

- → Végétation plutôt dense / 67%
- → Présence d'oiseaux et d'insectes
- → Sentier large, état correct
- → Traces de pression : arbres tombés et filtres de cigarettes

L'analyse

ce qui me plaît

nature
état sauvage
tranquille
calme

ce que j'aimerais préserver

état sauvage
calme
arbres
nature

ce qui me dérange

cours eau peu visible
pas de bancs
chiens
berges trop hautes

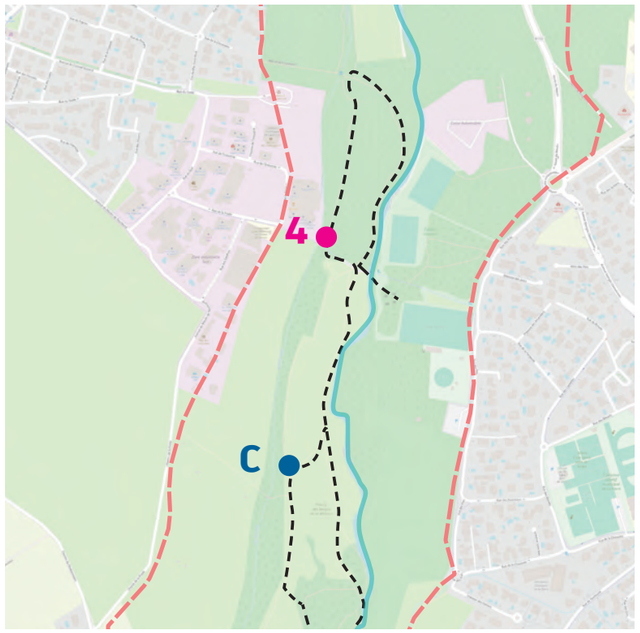
ce que j'aimerais changer

aménagement des chemins
bancs
accès à l'eau

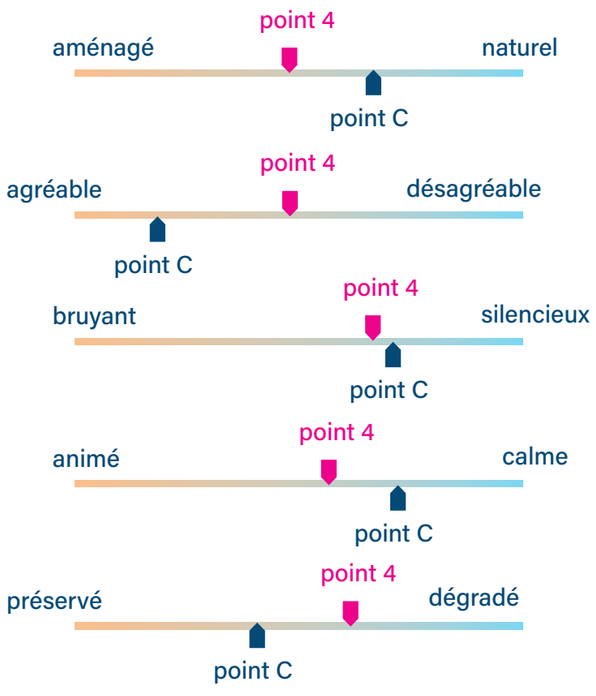


Crédit photo : Philippe Lenoir

1 Résultats



Le thermomètre des lieux



Point C

Le ruisseau des Prés (sud)

Le constat

- → Eau très trouble, stagnante voire absente
- → Accès à l'eau facile / 65%
- → Hauteur de berges moyenne
- → Présence d'érosion, de déchets, de ronces

L'analyse

ce qui me plaît

cocon de verdure
chants d'oiseaux
calme
chemin ombragé

ce que j'aimerais préserver

arboré
sauvage / naturel
rivière
accessibilité

ce qui me dérange

moustiques
manque d'eau
manque d'entretien des berges

ce que j'aimerais changer

ajouter des bancs
déchets
entretien



Crédit photo : Cécile Loup

Point 4

Le ruisseau des Prés (nord)

Le constat

- → Absence d'eau, accès difficile / 96%
- → Berges abruptes / 100%
- → Végétation dense / 88%
- → Présence de déchets, pollution (parpaings, gravats, briques)

L'analyse

ce qui me plaît

point de liaison
sauvage
végétation
arboré

ce que j'aimerais préserver

état sauvage
calme
arbres
nature

ce qui me dérange

zone d'activités
gravats
manque d'eau

ce que j'aimerais changer

accessibilité
nettoyer gravats
vue sur bâtiments et parkings

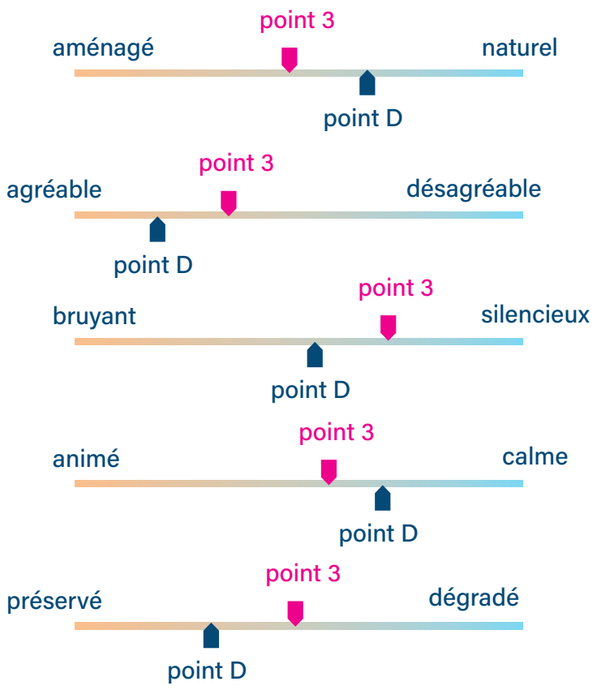


Crédit photo : Philippe Lenoir

1 Résultats



Le thermomètre des lieux



Point D

Les prairies restaurées

Le constat

- → Végétation plutôt dense / 65%
- → Présence d'oiseaux, d'insectes, de chiens
- → Espace ouvert de prairies
- → Peu de traces de pression

L'analyse

ce qui me plaît

naturel, vert
ouvert, vaste
calme
accessible

ce que j'aimerais préserver

calme
nature
chemins

ce qui me dérange

manque d'aménagements
chiens
bruit de la route

ce que j'aimerais changer

ajouter des bancs
zones réservées au chien
signalétique



Crédit photo : Cécile Loup

Point 3

La piste de pump track

Le constat

- → Végétation dense / 85%
- → Présence d'oiseaux, d'insectes, de chiens
- → Aménagements : bosses pour vélos
- → Ce qui domine visuellement : boisement

L'analyse

ce qui me plaît

nature, sauvage
aménagements pour vélos
bruit des oiseaux
ambiance de sous-bois

ce que j'aimerais préserver

faune et flore
chemin
végétation
accès

ce qui me dérange

aménagements pour vélos
accessibilité piétonne
crottes de chien

ce que j'aimerais changer

accès piéton
supprimer bosses
rien

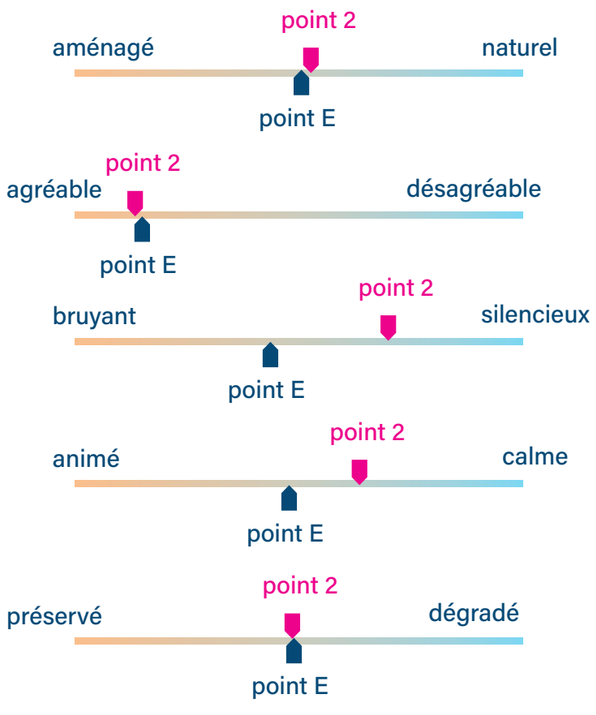


Crédit photo : Philippe Lenoir

1 Résultats



Le thermomètre des lieux



Point E

Le barrage

Le constat

- → Eau plutôt transparente, courant moyen / 75%
- → Accès à l'eau facile / 70%
- → Hauteur de berges moyenne
- → Présence d'érosion et de déchets

L'analyse

ce qui me plaît

fraîcheur
bruit de l'eau
espace de repos
accès à l'eau

ce que j'aimerais préserver

discrétion du lieu
beauté du lieu
calme
nature

ce qui me dérange

odeur
chiens sans laisse
manque de bancs

ce que j'aimerais changer

plus accueillant
aménagements
chiens en laisse



Crédit photo : Cécile Loup

Point 2

La Mosson restaurée

Le constat

- → Eau calme et transparente / 90%
- → Accès à l'eau facile / 100%
- → Présence de végétation inégale entre les deux rives
- → Forte érosion des berges

L'analyse

ce qui me plaît

accessibilité à l'eau
bruit de l'eau
végétation

ce que j'aimerais préserver

accès à l'eau
nature
berges
rivière

ce qui me dérange

dégradation des berges
chiens sans laisse
pas assez de végétation

ce que j'aimerais changer

chemins
aménagements rive droite
ajouter des bancs
interdire aux chiens



Crédit photo : Philippe Lenoir

1 Résultats

A la fin de la balade, les participants ont résumé leurs impressions globales sur le site en répondant à quatre questions à l'aide de post-its

ce qui m'a plu

GROUPE A

L'ombre et le vieux lavoir / propre / prendre le temps d'observer /la douceur du lieu / l'initiative citoyenne / l'espace a été nettoyé / lieu ouvert à tous / convivial / la fraîcheur d'un paysage nouveau proche d'un milieu urbain / marcher et découvrir en groupe / la nature du lieu / travail de groupe / les échanges / le désir d'appropriation par les citoyens / L'énergie de Pauline, le fait d'être consultés

GROUPE B

De belles rencontres humaines / Balade ombragée / Le calme / Découvert des chemins que je ne connaissais pas / La nature plutôt préservée, le calme / Les sous-bois / Présentation des différents points (hydrologie, faune) / Une très belle organisation / La propreté, l'organisation / Espace calme et agréable avec un sentier pour pouvoir se balader à pied ou à vélo / Collaboratif / Le calme / La propreté des lieux / Le bord de la Mosson / L'organisation

ce que j'aimerais préserver

La variété des paysages / Le naturellement aménagé / La sérénité du lieu / Diversité, beauté du lieu / La préservation de la végétation déstructurée / Les chemins entretenus et la végétation contre le réchauffement climatique / La qualité de l'eau / Le calme du site et la biodiversité / Le naturel / L'espace naturel / Les chemins accessibles / La transparence et qualité de l'eau de la Mosson / L'accès au site / La qualité de l'eau / Accentuer les efforts d'information pour le public / Côté naturel de l'espace / La quiétude du lieu

Le calme, l'accès pour profiter / Les gros arbres / Les chemins / L'aspect naturel des lieux / Le côté sauvage / L'ombre et les chemins aménagés / Le calme / L'accès pour pouvoir continuer à en profiter / L'eau / Préserver l'aspect paisible du site / L'eau / Des aménagements qui restent naturels - qu'on ne sente pas trop la main de l'homme / Les arbres / La végétation dans son ensemble

ce qui m'a dérangé

GROUPE A

Piscine à chiens/ Chiens se biagnant dans l'ancien lavoir / Les chiens

Des groupes peut-être trop grand / Nombre de chiens / Le bois mort en quantité et les débris de la dernière crue / La présence de chiens / Les chiens qui divaguent / Beaucoup trop de chiens non tenus en laisse / Nos «amis» les chiens qui peut-être sont trop nombreux, trop bruyants / Les chiens sans laisse / Trop de chiens en liberté

GROUPE B

L'odeur des chiens / Les animaux / Nature délaissée, manque d'aménagements / La berge dégradée / L'étape 2 (ancienne pépinière) : plage devenue une piscine à chiens / Chiens / L'érosion / Etat du cours d'eau / Beaucoup de chiens / Beaucoup d'animaux domestiques / Les chiens, l'état des berges / Les chiens / Les chiens en liberté

ce que j'aimerais changer

Trop de chiens pour la zone : à légiférer / Plus d'entretien des zones naturelles et aménagements / Avoir de la signalisation sur les directions et les espèces végétales / Manque de cadre malgré le projet / Aménager la prairie Pivot / Piscine à chiens / Mettre une signalisation pour se repérer / Mettre des panneaux explicatifs sur la faune et la flore / sensibiliser au lieu pour que chacun se l'approprie et se respecte / Améliorer le nettoyage des berges pour faciliter le cheminement / Des sites aménagés pour l'observation / La règle d'occuptation d'usage du site / Identifier les arbres remarquables / Un glossaire pour définir des notions simples / Rendre le lieu le plus sauvage possible

Aménager peut-être des bancs / Aménagents / De bons usages pour tous de ces lieux / Les berges dégradées / Aménager des bancs / Plus d'aménagement pour rendre la Mosson plus accessible à tous / Ajouter quelques aménagements notamment pour accédes au cours d'eau plus facilement / Destruction de ronces / Plus de points d'assise / Gestion de la présence des chiens / Responsabilité des utilisateurs / A mieux aménager / Augmenter le nombre de chemins jusqu'au pont de Lavérune, rives droite et gauche

1 Analyse

Au regard des résultats présentés précédemment, plusieurs conclusions se dessinent :

1 Le site est globalement jugé plutôt naturel et agréable

Les termes revenant le plus souvent dans la catégorie «ce qui me plaît» renvoient à l'évocation de la nature, directement ou indirectement (nature, calme, arbres, végétation, bruit de l'eau, chants d'oiseaux, ...).

2 L'accessibilité (des chemins comme de l'eau) est plébiscitée

Cet élément est également identifié comme manquant dans les endroits les moins accessibles.

3 La présence des chiens est considérée perturbatrice

Le nombre de chiens, leur évolution en liberté, leurs déjections, leur présence dans la rivière, sont autant de sujets qui sont très souvent décrits comme dérangeants pour la qualité du site. Beaucoup de participants expriment le souhait de mieux réguler leur présence.

4 L'aspect préservé ou dégradé du site dépend majoritairement de la présence d'éléments perturbateurs

La clarté de l'eau ou la densité de végétation influent peu sur la perception de cet aspect. En revanche, la présence de déchets (gravats, crottes de chien) ou d'aménagements marquants (bosses pour pump track, dégradation des berges) influent fortement sur la perception de l'aspect dégradé du site.

Un site peut être jugé agréable alors même qu'il est jugé dégradé (points E et 2).

5 La volonté de préservation de la nature s'est clairement exprimée

90% des réponses dans la catégorie « ce que j'aimerais préserver » font référence à la nature, la faune ou la flore, ou au caractère sauvage du lieu. La variété des paysages au sein d'un même site a été appréciée par les participants.



Crédit photo : Philippe Lenoir

2| Atelier « La Mosson en partage »

samedi 10 octobre 2026

29 participants

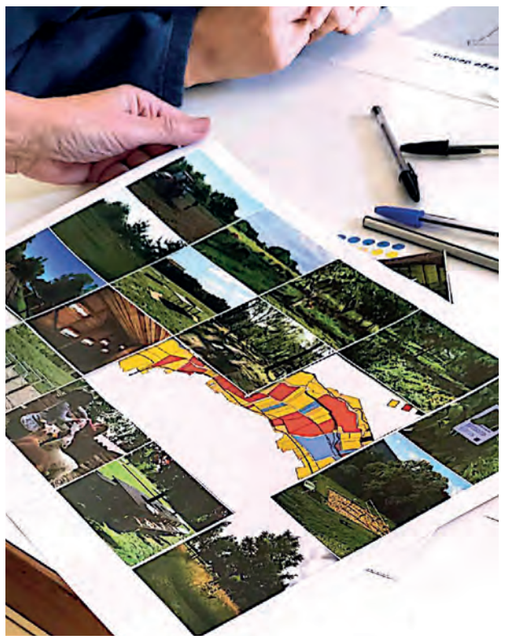
3h d'atelier













Objectifs :

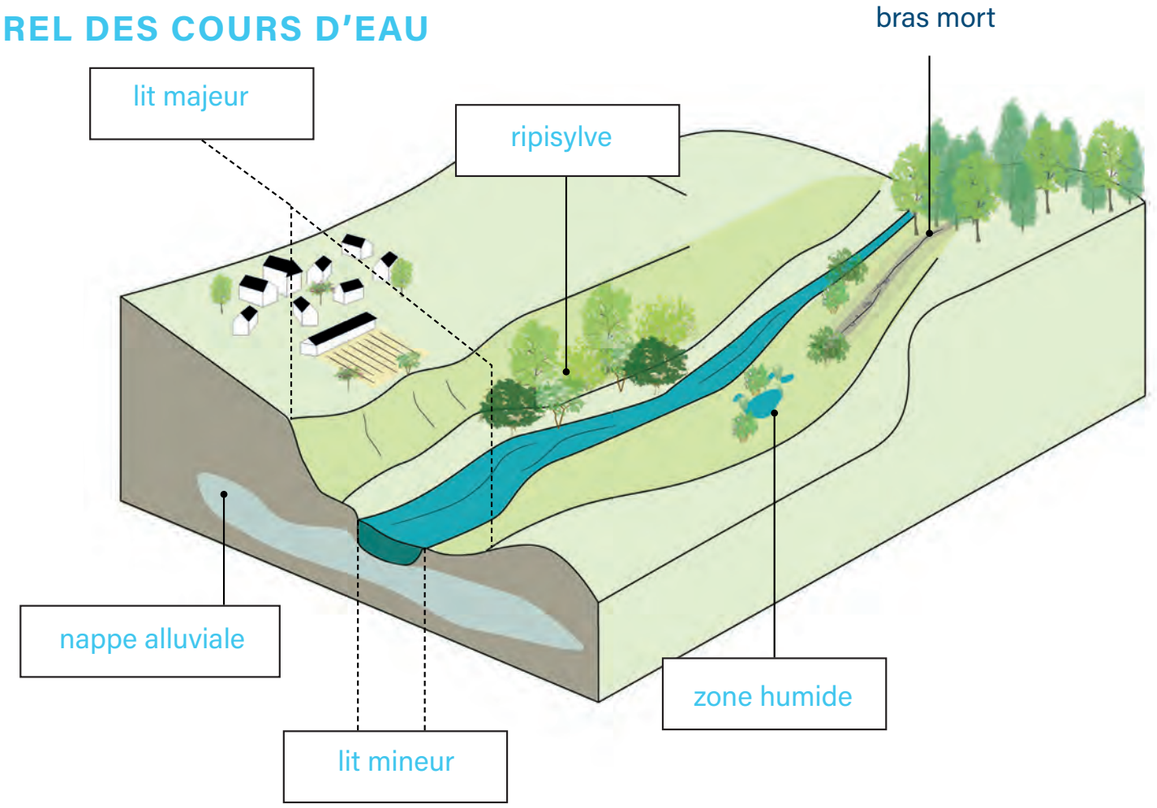
- en savoir plus sur les cours d'eau et l'intérêt des projets de restauration
- savoir identifier un désordre hydromorphologique
- analyser les usages aujourd'hui, imaginer ceux de demain

Déroulé :

- accueil des participants, mot de bienvenue et présentation de la démarche
- restitution par groupe de 3 à 4 des éléments observés pendant la balade du 26 septembre
- travail en groupe sur les cours d'eau et les projets de restauration, puis correction en commun
- travail en groupe sur les ussages : un usage par groupe, puis vote individuel
- frise murale de l'équilibre entre naturalité et aménagements humains
- mot de la fin : le collectif

1 LE FONCTIONNEMENT NATUREL DES COURS D'EAU

Les cours d'eau sont des milieux dynamiques, vivants et essentiels à l'équilibre des territoires. Ils sont constitués de plusieurs éléments en relation les uns avec les autres.



Tout au long de leur parcours, les cours d'eau présentent une variété de formes et de dynamiques.
Les **faciès d'écoulement** désignent les différentes configurations que peut prendre l'eau en fonction de la profondeur, de la largeur, de la vitesse du courant, de la pente, ou encore de la nature du sol.

Ainsi, un cours d'eau peut alterner, d'amont en aval, entre :



zones de fortes pentes (torrentielles)



radier (zones peu profondes à courant rapide)



mouille (zones plus profondes à courant lent)

Cette mosaïque de faciès crée une grande diversité d'habitats favorisant la biodiversité.

Les cours d'eau sont dynamiques ; ils transportent de l'eau mais aussi des sédiments : sable, graviers, galets, etc. Ce transport solide modèle les formes du lit :



il peut éroder le lit latéralement, c'est **l'érosion**



Il peut creuser le lit , c'est :

l' incision



ou au contraire le réhausser, c'est :

l'exhaussement

Illustrations : CMO Paysages, Mayane pour l'EPTB Lez et Montpellier Méditerranée Métropole

2 LES SERVICES RENDUS PAR LES COURS D'EAU

Le fonctionnement naturel des cours d'eau apporte de nombreux services et avantages aux sociétés humaines.
Ces services sont souvent invisibles, mais leur préservation est indispensable au bien-être des populations et à la résilience des territoires.

Cours d'eau naturel

Régulation des inondations car les méandres limitent la vitesse de l'eau

Amélioration de la qualité de l'eau grâce à l'oxygénation de l'eau par le courant

Préservation de la biodiversité car une eau de bonne qualité, fraîche et oxygénée permet le développement de nombreuses espèces.

Lit majeur

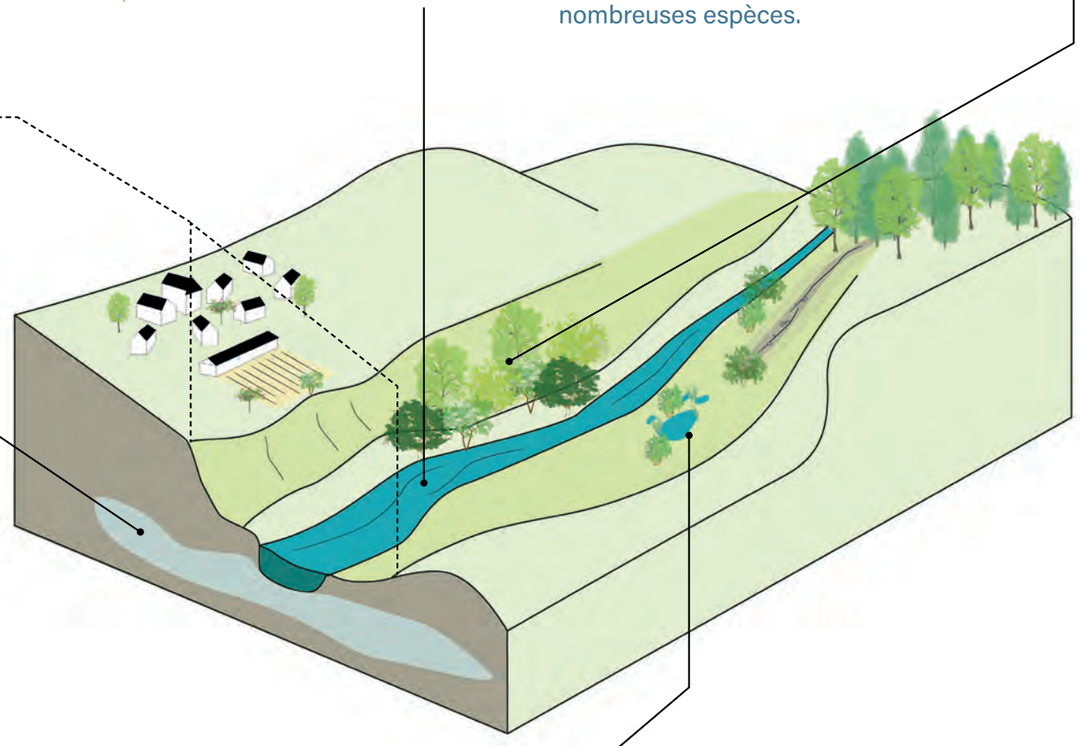
Régulation des inondations

car le cours d'eau peut déborder ce qui permet l'étalement des eaux et le ralentissement du débit

Nappe alluviale

Gestion de la ressource en eau

car elle soutient le débit en période d'étiage*



Ripisylve

Préservation de la biodiversité
car elle permet la libre circulation des espèces le long des berges

Amélioration de la qualité de l'eau

grâce à la filtration des pollutions par la végétation

Gestion de la ressource en eau
car elle ombrage le cours d'eau, ce qui limite l'évaporation et régule la température de l'eau

Régulation des inondations
car les racines et les branches limitent la vitesse du courant et dissipent l'énergie

Zone humide

Gestion de la ressource en eau

car elles agissent comme des éponges naturelles, stockant l'eau en période de crue et la restituant en période sèche

Régulation des inondations

car elle absorbe une partie de l'eau en cas de crue

Préservation de la biodiversité

car elle offre une grande diversité d'habitats pour la faune et la flore

Amélioration de la qualité de l'eau

grâce à la filtration des pollutions par la végétation

Illustration : CMO Paysages pour l'EPTB Lez et Montpellier Méditerranée Métropole

3 LES AMÉNAGEMENTS HUMAINS ET LEURS IMPACTS

Les cours d'eau ne sont pas seulement des milieux naturels : ils sont aussi des **espaces de vie** pour les populations et les usagers.

Usages de loisirs et de bien-être
Promenade, baignade, pêche, découverte de la nature, canoë

Usages agricole
Pâturage, fauche, culture, verger

Îlots de fraîcheur
très importants pour lutter contre le réchauffement climatique

Valeur paysagère
qui contribue à l'identité et à la richesse d'un territoire

Les sociétés humaines ont modifié les cours d'eau pour répondre à divers besoins : protection contre les inondations, urbanisation, agriculture, navigation, production hydroélectrique, aménagement de zone de loisir, etc.

DÉFINITION

L' anthropisation des cours d'eau correspond à l'ensemble des modifications et aménagements réalisés, perturbant le fonctionnement hydromorphologique des cours d'eau.

L'ensemble des aménagements apportés à un cours d'eau altèrent ses échanges transversaux (lit mineur/lit majeur), verticaux (lit mineur, nappe) et longitudinaux (amont/aval).

Érosion accrue ou ensablement de certaines parties du cours d'eau, incision du lit, rupture des continuités écologiques, modification des faciès d'écoulement : les conséquences sont nombreuses.

On parle de désordre hydromorphologique

En retour, ces désordres génèrent de profondes problématiques à long terme comme par exemple l' augmentation du risque inondation, l'accentuation de la sécheresse, la dégradation de la qualité de l'eau, une perte de biodiversité, une augmentation des coûts d'entretien et de traitement, ...



Illustration : Mayane pour l'EPTB Lez

DÉFINITION

La restauration des cours d'eau ne vise pas seulement à retrouver un aspect naturel, mais à réhabiliter leur bon fonctionnement écologique en tenant compte des usages humains.
Ainsi, la restauration nécessite souvent de redonner de l'espace au cours d'eau afin qu'il puisse assurer ses diverses fonctionnalités.

On parle d' Espace de Bon Fonctionnement

2 Supports & résultats

Répartis par groupes de travail, les participants ont ensuite travaillé à la spatialisation des désordres hydromorphologiques sur le site en fonction de leurs connaissances et avec l'aide de cartes d'information.

Partie 1 : La restauration des cours d'eau

Digues et merlons



Certains cours d'eau peuvent être **endigués afin de contenir l'eau dans le lit en cas de crue.**

Si ces constructions protègent localement du risque inondation, **elles contribuent à l'accélération de la vitesse du cours d'eau et s'accompagnent d'un phénomène d'incision du lit, aux conséquences multiples** : abaissement de la nappe alluviale, instabilité des berges... Elles peuvent participer à l'augmentation du risque inondation en aval.

Enrochement dans le lit mineur



L'enrochement des berges peut permettre de limiter localement l'érosion, par la mise en place de blocs libres ou liaisonnés au béton.

Ce renforcement **peut engendrer en amont et en aval une déstabilisation de la berge** dans le temps.

Cette artificialisation perturbe et diminue les échanges entre le cours d'eau, la ripisylve et la nappe alluviale.

Seuils et ouvrages transversaux



Ces ouvrages sont construits dans le lit du cours **pour l'irrigation, l'hydroélectricité, ou la création de réserves, etc.**

Ces aménagements impactent fortement le fonctionnement naturel des cours d'eau : ralentissement ou interruption de la continuité sédimentaire et piscicole, réchauffement de l'eau, évaporation puis développement d'algues, prolifération de moustiques, perte de biodiversité, perturbation des mécanismes d'érosion...

Remblais sur prairies humides



Pratiques utilisées pour déployer différentes activités humaines dans l'emprise de zones humides et zones inondables.

Cela peut avoir comme conséquences : réduction de l'expansion des crues, perturbation de l'écoulement et de la circulation de l'eau, déconnexion avec la nappe alluviale, destruction des habitats et des espèces qui y logent, pollution des sols, réduction du rôle tampon des zones humides...

Déboisement des berges



La suppression de la végétation des berges, souvent pour des raisons de sécurité ou d'aménagement, a de nombreuses conséquences : suppression du maintien des berges par les racines des végétaux, suppression d'obstacles permettant de ralentir le courant en cas de crue, suppression de l'ombrage et réchauffement de l'eau, perte d'habitat et de biodiversité, opportunité de développement pour les espèces invasives qui prennent la place des espèces locales...

Urbanisation dans le lit majeur

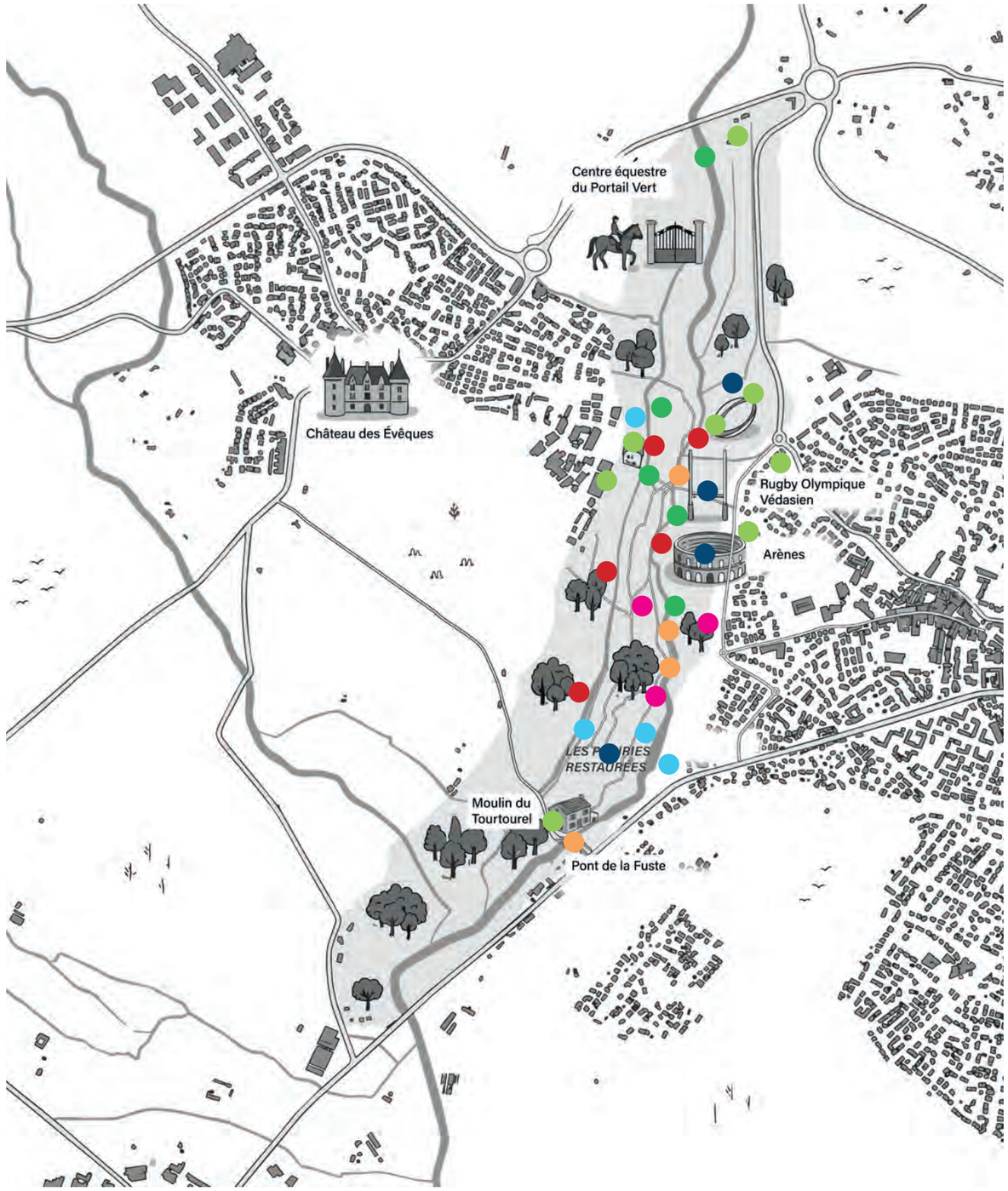


L'installation d'infrastructures (routes, habitations, zones d'activités) dans le lit majeur du cours d'eau pose de nombreux problèmes : augmentation du risque inondation (le lit majeur est un espace permettant au cours d'eau de s'étaler en période de crue), artificialisation du cours d'eau, augmentation du risque de pollution diffuse ou ponctuelle, rupture des continuités écologiques...

Prélèvements en eau



Les cours d'eau sont souvent sollicités pour l'alimentation en eau potable, pour l'agriculture, l'industrie, les loisirs. Ces prélèvements excessifs entraînent une baisse du débit, qui provoque : le ralentissement du courant, la diminution de la lame d'eau, le réchauffement de l'eau, la réduction de l'oxygénation, la concentration de certains polluants, la détérioration des habitats acquatiques, la disparition de certaines espèces...



Intérêt / Analyse

Ce temps de travail sur la restauration des cours d'eau a permis :

1 de monter en compétence collectivement pour améliorer la compréhension globale des enjeux

Ce premier temps d'atelier avait notamment pour objectif de consolider et d'harmoniser les connaissances des participants concernant le fonctionnement des cours d'eau, leurs principales composantes et les enjeux associés à leur restauration. Le texte à trous a permis de rappeler les notions essentielles et de partager un socle commun de connaissances, en veillant à ce que chacun dispose des mêmes repères, quel que soit son niveau initial de familiarité avec le sujet. Cette séquence pédagogique a ainsi favorisé une montée en compétences collective, en apportant à tous les participants les éléments de compréhension nécessaires pour aborder les échanges et les réflexions collectives sur les projets de restauration des cours d'eau sur des bases communes.

2 d'aiguiser le regard des participants sur le fonctionnement écologique du site

Les participants ont pu identifier les différents types de désordres hydromorphologiques et engager une réflexion et une mise en commun de leur localisation potentielle au sein du site, en fonction des connaissances de chacun. Cette mise en application concrète a permis de passer des notions théoriques à l'application au terrain, et a mis en évidence que les connaissances «a priori» des usagers ne correspondent pas toujours aux réalités techniques des sites. Le partage du diagnostic réalisé par des experts permettra à chacun de mieux s'approprier les enjeux et les contraintes du site pour les futurs projets de restauration.



Chaque groupe a ensuite travaillé sur un usage particulier sur site, en caractérisant la forme de l'usage aujourd'hui et celle qu'elle devrait prendre demain.



Usage : Vélo / Course

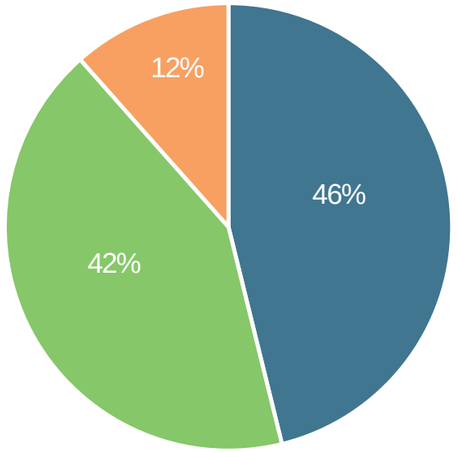
Travail du groupe

Le groupe propose de **développer les cheminements pour la course et le vélo** en créant des continuités depuis le site jusqu'au rond-point de Paulette, au nord, et vers Saussan et Fabrègues au sud.

Les ambiances choisies pour cet usage sont **naturelles**, et accompagnées ponctuellement d'**équipements utilitaires** (distributeurs de sacs à déjections, corbeilles).

Résultats des votes individuels

Lors de la restitution du travail de groupe, les participants ont voté individuellement pour exprimer leur accord ou leur désaccord avec les conclusions du groupe de travail pour l'usage en question.



Tout à fait d'accord - 46%

Il faut développer les continuités et favoriser l'utilisation du vélo, sans augmenter l'artificialisation des sols.

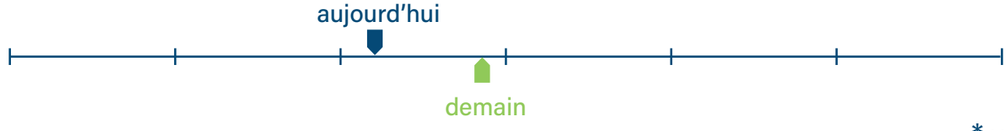
Moyennement d'accord - 42%

Il faut développer les usages mais trouver un juste milieu car ils pourraient rentrer en conflit avec la marche ou la préservation de la nature.

Pas d'accord - 12%

Il faut limiter voire interdire le vélo aux abords de la rivière.

Place de l'usage vélo/course sur le site* :



* Moyenne des votes individuels

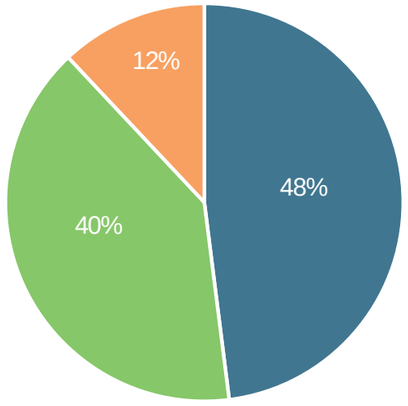


Usage : Marche / observation de la nature

Travail du groupe

Le groupe souligne la présence de cheminements existants, mais identifie deux secteurs où l'accès est actuellement impossible. Il souhaite pouvoir **ouvrir la totalité du site** à la marche et à l'observation de la nature, en créant de nouveaux cheminements. Il souhaite également **créer des points d'observation de la nature** (observatoires, jumelles). Les aménagements sélectionnés sont **légers et dans des matériaux naturels** (bois, paille).

Résultats des votes individuels



Tout à fait d'accord - 48%

Il faut ouvrir davantage, développer les points d'observation et créer des sentiers guidés.

Moyennement d'accord - 40%

Il faut ouvrir tout en maîtrisant l'usage, en gardant des espaces non accessibles et en limitant les points d'observation.

Pas d'accord - 12%

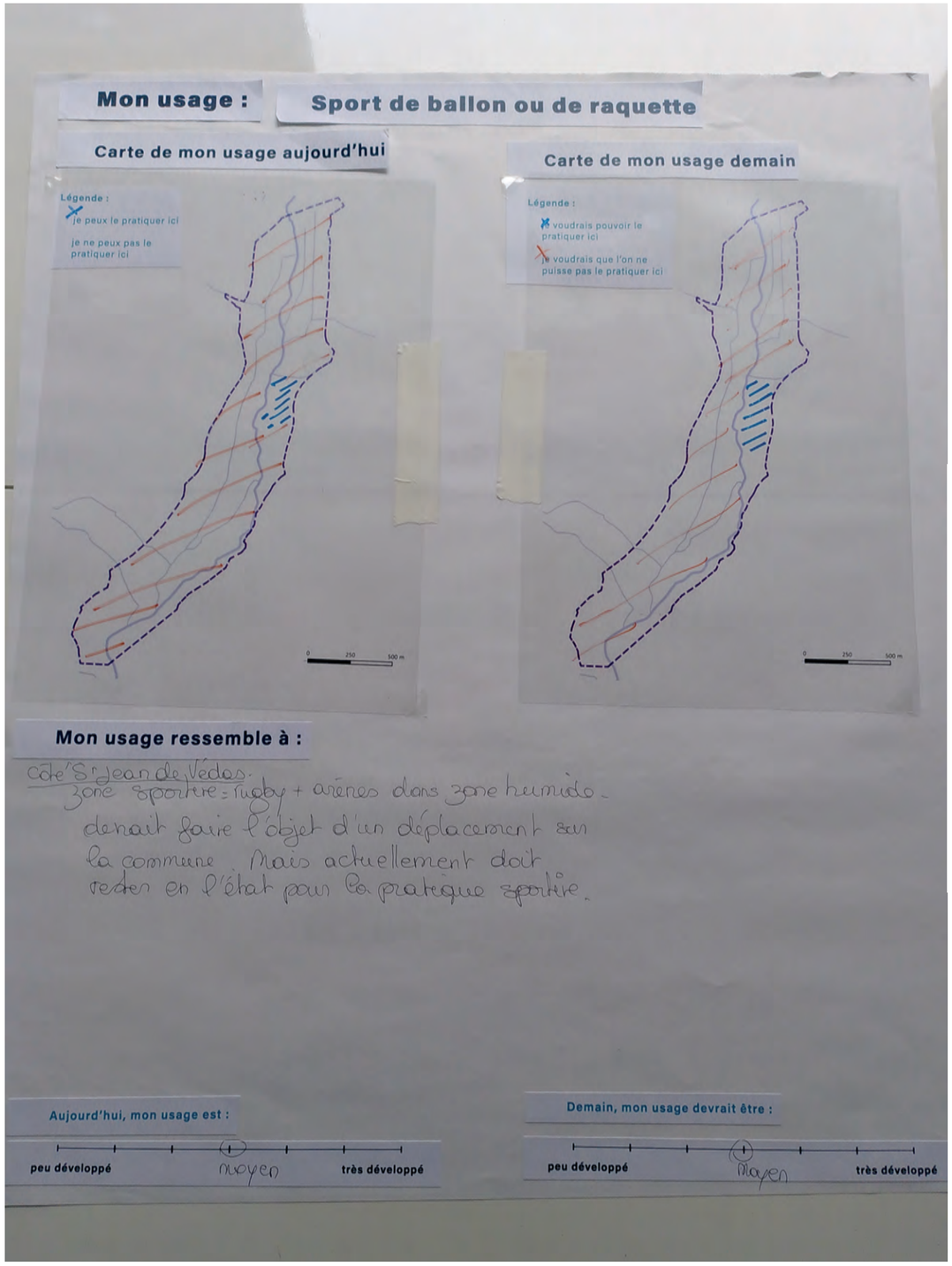
Il ne faut pas ouvrir davantage, et laisser des zones sans circulation (en particulier canine)

Beaucoup de participants ont plébiscité la création de sentiers pédagogiques, la pose de panneaux explicatifs relatifs à l'histoire du site ou à la biodiversité, et la pose de signalétique pour les sentiers et pour le respect de la réglementation.

Place de l'usage marche/observation de la nature sur le site* :



* Moyenne des votes individuels

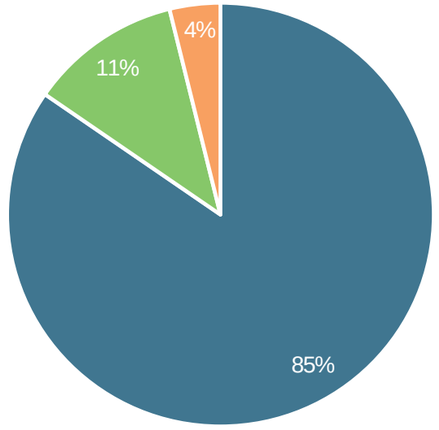


Usage : Sports de ballon/de raquette

Travail du groupe

Il existe actuellement une zone sportive (rugby + arènes) sur le site à Saint-Jean-de-Védas, en zone inondable. Le groupe pense que le déplacement de ces équipements dans un autre endroit de la commune à terme est souhaitable, mais en attendant il souhaite **maintenir les équipements en l'état** pour la pratique sportive.

Résultats des votes individuels



Tout à fait d'accord - 85%

Les équipements et infrastructures sont à conserver, les espaces de jeux doivent être délimités pour laisser de la place à la nature.

Moyennement d'accord - 11%

Il ne faut pas de nouvelles constructions, il faut développer la pratique sportive sans aménagements.

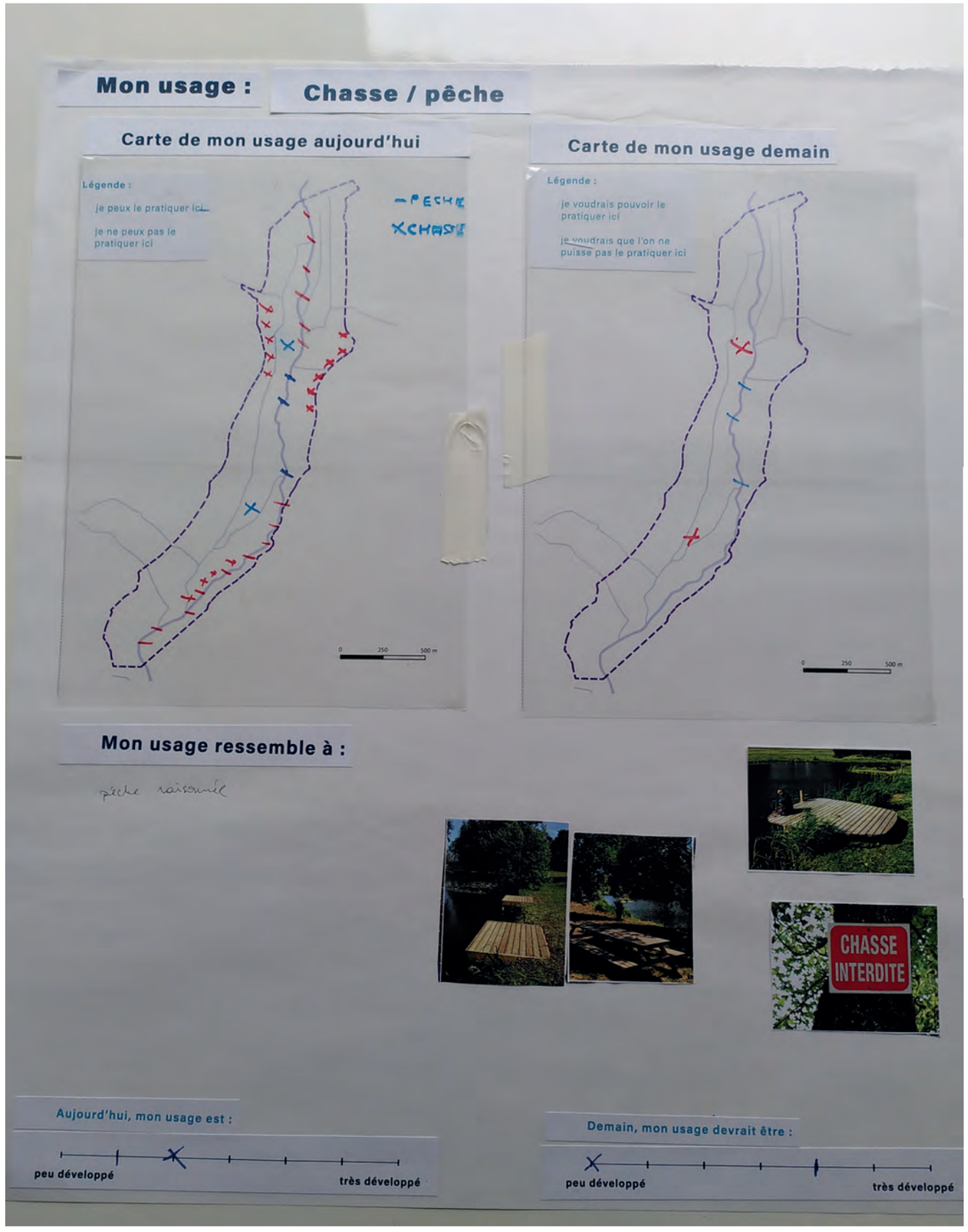
Pas d'accord - 4%

Il faut déplacer les équipements sportifs hors zone inondable.

Place de l'usage sports de ballon/de raquette sur le site* :



* Moyenne des votes individuels

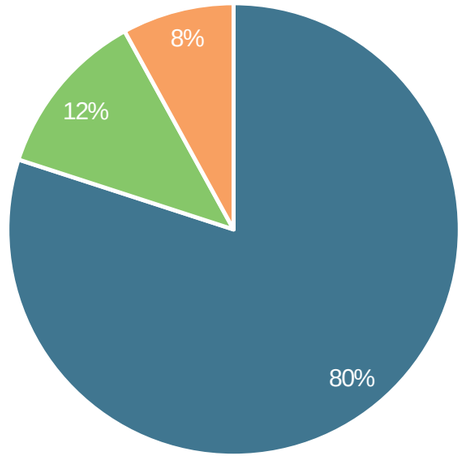


Usage : Chasse / pêche

Travail du groupe

Aujourd'hui, la chasse et la pêche sont pratiquées mais peu développées sur le site. Le groupe pense qu'il faudrait **interdire la chasse** et **autoriser une pêche raisonnée** à certains endroits sur la Mosson. Les aménagements comprennent des **pontons en bois** au bord de la Mosson, des tables et des panneaux indiquant que la chasse est interdite sur le site.

Résultats des votes individuels



Tout à fait d'accord - 80%

Il faut interdire la chasse, et réglementer la pêche pour pratiquer une pêche raisonnée.

Moyennement d'accord - 12%

Il faut réglementer la pêche, mais autoriser la chasse pour les battues de sangliers.

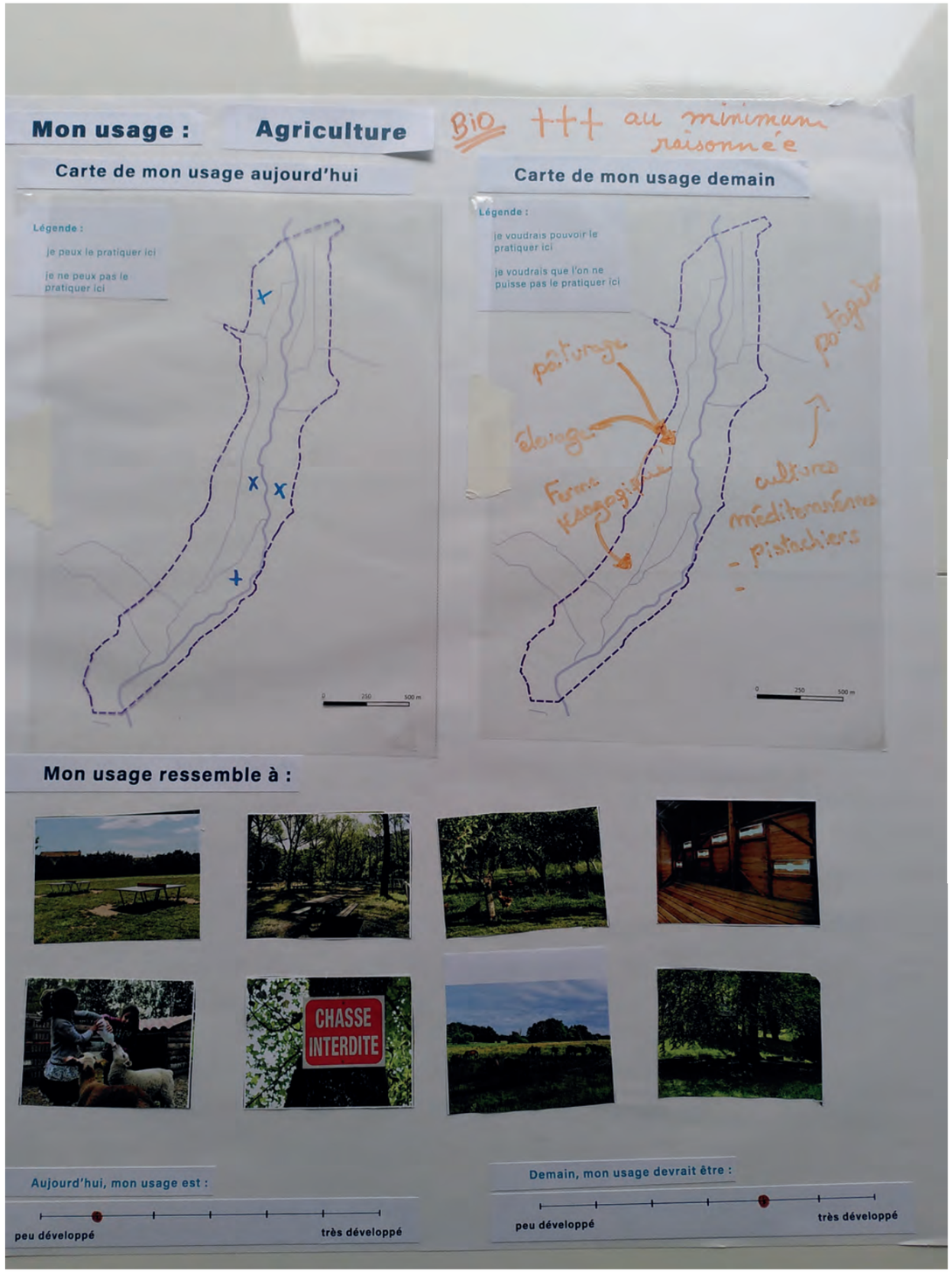
Pas d'accord - 8%

Il faut préserver la faune au maximum.

Place de l'usage chasse/pêche sur le site* :



* Moyenne des votes individuels



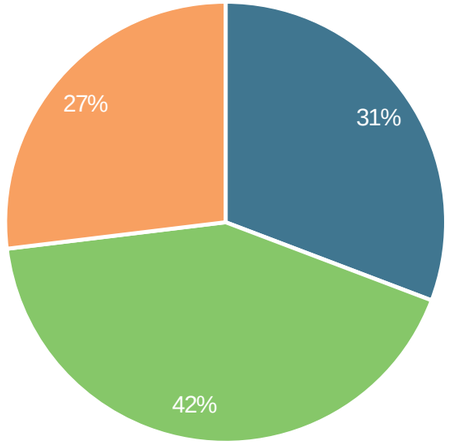
Usage : Agriculture

Travail du groupe

Le groupe de travail entend **développer et diversifier** l'agriculture sur le site : élevage et pâturage, création d'une ferme pédagogique, cultures méditerranéennes (potagers, pistachiers, ...).

L'agriculture proposée doit être labellisée « agriculture biologique » ou au minimum raisonnée.

Résultats des votes individuels



Tout à fait d'accord - 31%

Il faut une agriculture biologique, adaptée au changement climatique, sans bâtis supplémentaires.

Moyennement d'accord - 42%

Il ne faut pas que l'agriculture prenne trop de place sur le site, on peut développer l'agriculture mais de façon modérée.

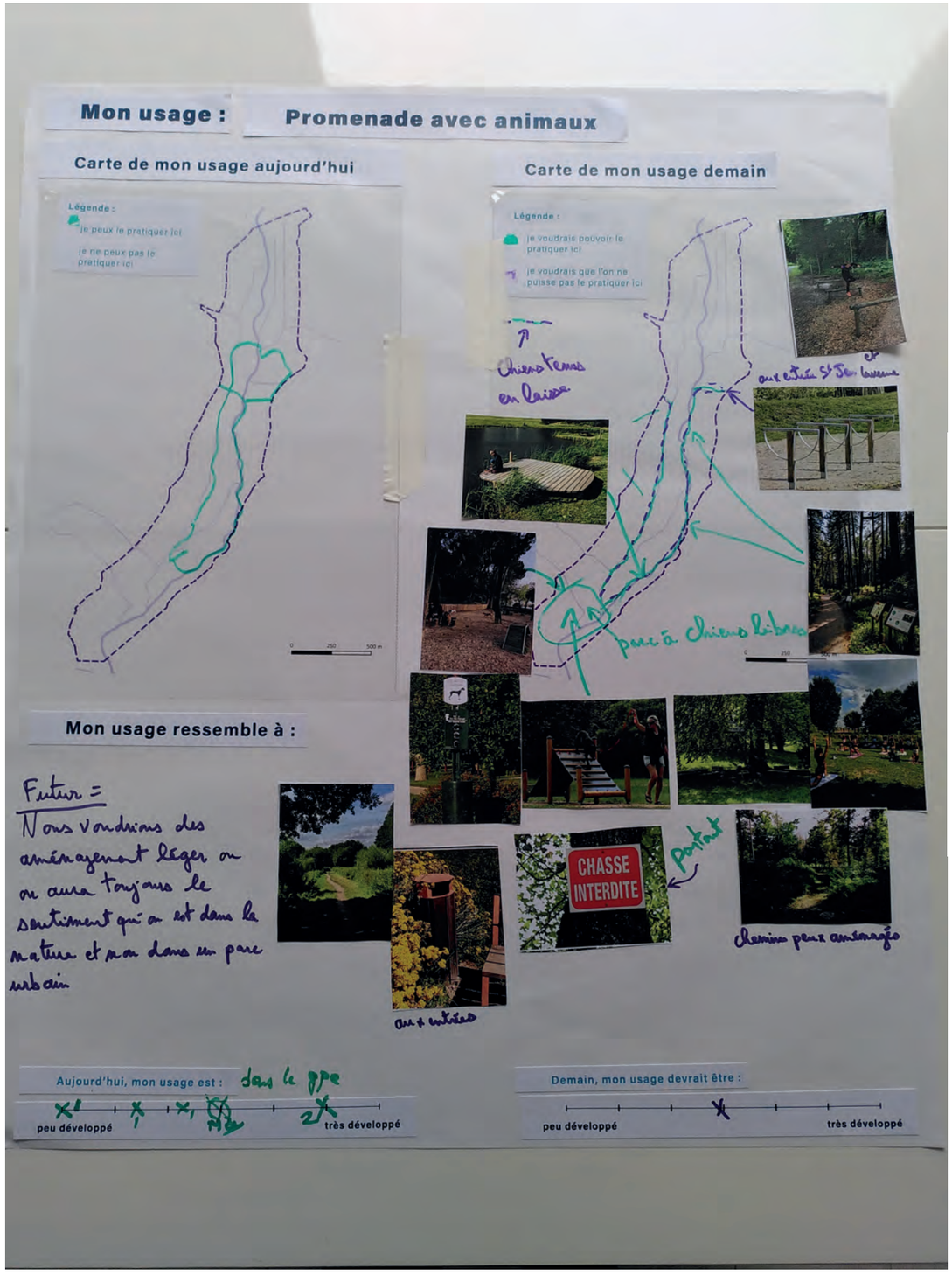
Pas d'accord - 27%

Il ne faut pas développer l'agriculture, maintenir les cultures actuelles mais conserver la fonction naturelle du site et garder un caractère sauvage et préservé.

Place de l'usage agriculture sur le site* :



* Moyenne des votes individuels

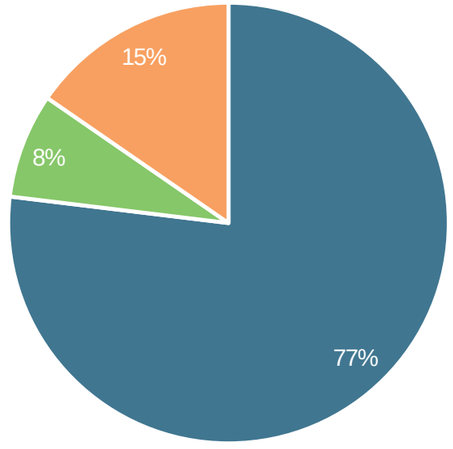


Usage : Promenade avec animaux

Travail du groupe

Le groupe propose d'imposer la **tenue en laisse** des chiens sur tout le site, à l'exception d'un **parc à chiens délimité** au sud de la zone où les chiens pourraient évoluer librement. Il souhaite équiper le site d'**aménagements légers** où l'on garde le sentiment d'être dans la nature et non dans un parc urbain.

Résultats des votes individuels



Tout à fait d'accord - 77%

Il faut un espace dédié pour les chiens, et rendre la laisse obligatoire partout ailleurs.

Moyennement d'accord - 8%

Le parc à chiens n'est pas une bonne idée, ce sera très difficile à organiser.

Pas d'accord - 15%

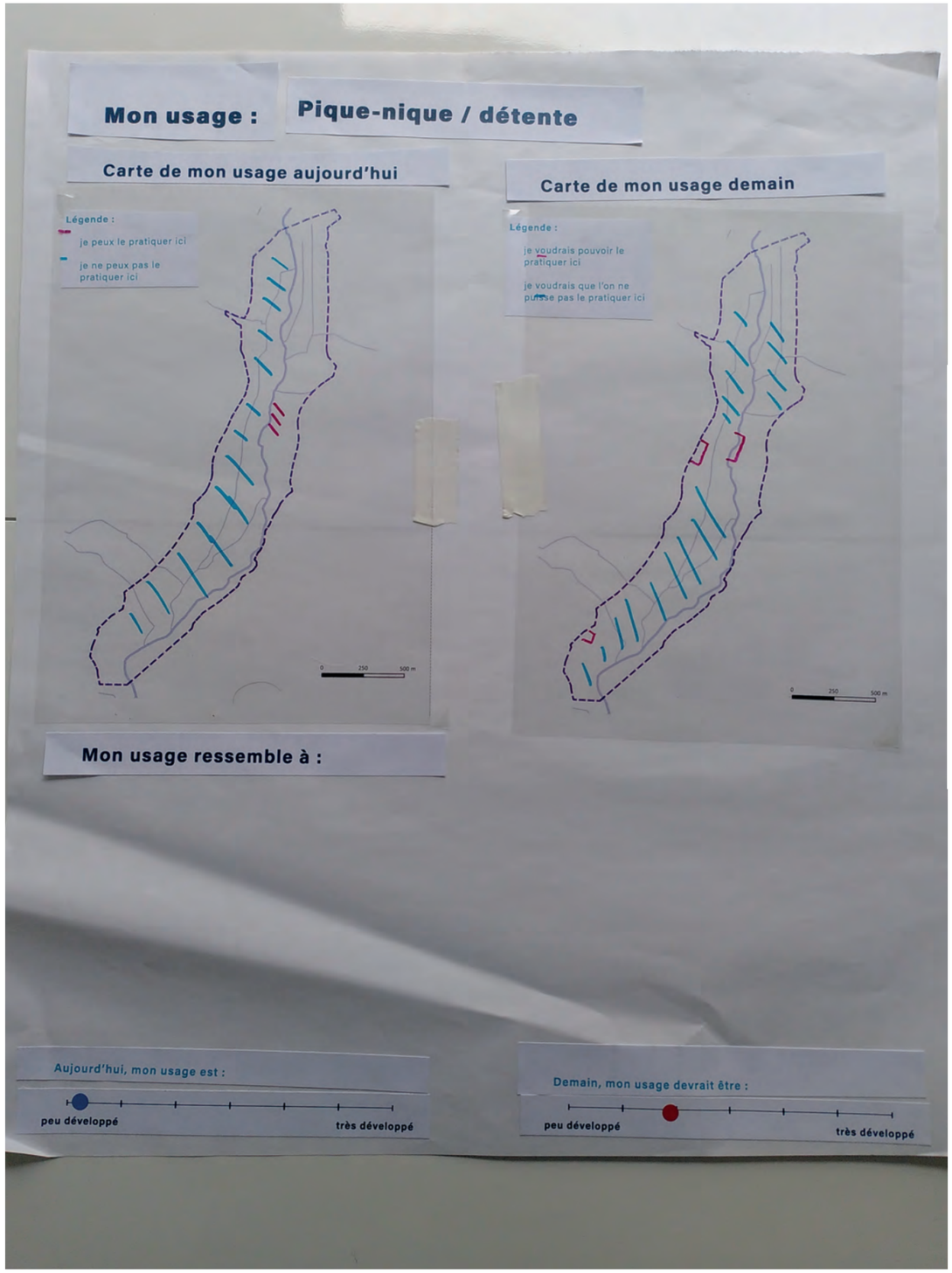
Il faut interdire la présence des chiens.

Les participants ont souligné la nécessité d'équipements adaptés (distributeurs de sacs à déjections, signalétique de réglementation). Une personne souhaite que le parc à chiens ne soit pas clôturé (risques d'obstruction à l'écoulement des eaux).

Place de l'usage promenade avec animaux sur le site* :



* Moyenne des votes individuels

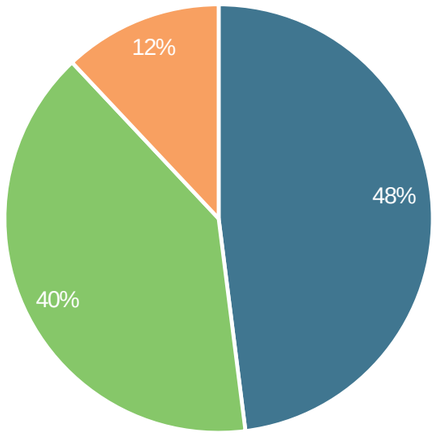


Usage : Pique-nique

Travail du groupe

Une aire de pique-nique existe actuellement à Saint-Jean-de-Védas. Le groupe souhaite rajouter **deux aires dédiées supplémentaires**, côté Lavérune, près des prairies restaurées et près de la zone artisanale.

Résultats des votes individuels



Tout à fait d'accord - 48%

Il faut répartir les aires sur le secteur pour mieux s'approprier l'espace.

Moyennement d'accord - 40%

Une zone de pique-nique est suffisante, il faudrait l'aménager davantage.

Pas d'accord - 12%

Il faut laisser l'espace le plus naturel possible sans tables. L'espace existant est suffisant.

Les participants attirent l'attention sur les éventuels déchets que pourraient générer ces aires de pique-nique, ainsi que sur le risque incendie - ils préconisent d'interdire les barbecues.

Place de l'usage pique-nique sur le site* :



* Moyenne des votes individuels

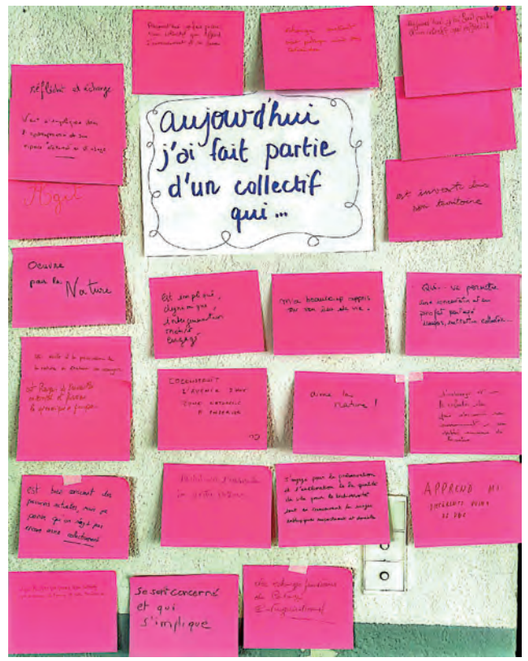
2 Résultats

Enfin, les participants ont été invité à se positionner sur une frise entre «naturalité» et «usages humains» :
Chaque participant disposait de deux post-its à coller sur cette frise, un pour 2026, et un pour 2040.



Puis ils ont dû compléter la phrase «Aujourd'hui, j'ai fait partie d'un collectif qui ...»

- Réfléchit et échange
- Veut s'impliquer dans l'appropriation de son espace "naturel" et d'usage
- M'a beaucoup appris sur son lieu de vie
- Défend l'environnement et la faune
- Échange, construit ; veut protéger sans contraindre
- Veut s'engager
- Est investi dans son territoire
- Va permettre une concertation et un projet partagé usagers, institutions, collectivités
- Des échanges fructueux du partage ; intergénérationnel
- S'engage pour la préservation et l'amélioration de la qualité du site pour la biodiversité en conservant les usages anthropiques respectueux et durables
- S'interroge et a la volonté de faire découvrir son environnement à un public amoureux de la nature
- Qui réfléchit
- Aime la nature!
- Agit
- Œuvre pour la nature
- Est impliqué, dynamique, intergénérationnel, motivé, engagé
- Coconstruit l'avenir d'une zone naturelle à préserver
- Réfléchit sur l'avenir de la rivière Mosson
- Se sent concerné et qui s'implique
- Se soucie de l'avenir de notre territoire
- Apprend des différents points de vue
- Est bien conscient des pressions actuelles, mais je pense qu'on n'agit pas encore assez collectivement
- Est heureux de travailler ensemble et favorise la dynamique de groupe
- Veille à la préservation de la nature en écoutant ses usagers



2 | Analyse

Au regard des résultats présentés précédemment, plusieurs conclusions se dessinent :

1 Certains usages font consensus, d'autres sont sujets à débat

Les avis sont mitigés voire opposés quant à la place donnée à certains usages, notamment l'agriculture, le pique-nique, la marche et l'observation de la nature ou encore le vélo et la course. Si certains pensent qu'il faudrait davantage développer ces usages sur le site, d'autres sont au contraire convaincus qu'il faudrait les limiter pour laisser plus de place à la nature. Ces sujets continueront à être débattus lors des prochains ateliers.

Avis majoritaires

- Sports de ballon/de raquette (85%)
- Chasse/pêche (80%)
- Promenade avec animaux (77%)

Avis partagés

- Vélo/course (46%/42%/12%)
- Marche/observation de la nature (48%/40%/12%)
- Agriculture (42%/31%/27%)
- Pique-nique (48%/40%/12%)

2 Plus d'usages, mais aussi plus de naturalité

En moyenne, le panel souhaite développer la majorité des usages. Dans le même temps, lorsqu'il doit se positionner pour l'équilibre entre «naturalité» et «usages humains», l'évolution future affiche clairement un souhait de naturalité. Cette apparente contradiction devra être explorée dans la suite de la démarche.

Les aménagements plébiscités sont légers, en matériaux naturels qui sont susceptibles de bien s'intégrer dans le contexte paysager du site.

Évolution souhaitée des usages (en moyenne) :

- ↗ Vélo/course
- ↗ Marche/observation de la nature
- — Sports de ballon/de raquette
- ↘ Chasse
- ↗ Pêche
- ↗ Agriculture
- ↘ Promenade avec animaux
- ↗ Pique-nique

3 Un collectif en cours de construction

L'investissement, l'engagement, l'implication, sont autant de termes que l'on retrouve fréquemment dans la description du collectif. Au fil des échanges, le partage des connaissances, la confrontation des points de vue et la réflexion commune autour des enjeux du site ont permis aux participants de mieux se connaître, de croiser leurs regards et de développer une compréhension partagée des problématiques rencontrées. Cette dynamique sera essentielle pour poursuivre le travail autour des projets de restauration, encourager le dialogue et construire collectivement les réflexions qui alimenteront les prochaines étapes du projet.

Pour la suite...

Ces premiers temps de concertation marquent le début d'une démarche qui se poursuivra au fil des prochains mois.

La suite permettra notamment d'approfondir la connaissance du site grâce à des temps de terrain.

Rendez-vous le mercredi 2 décembre de 9h à 13h pour une exploration «hors sentiers» des prairies humides de la Mosson

D'autres ateliers viendront ensuite enrichir la réflexion collective, en présentant notamment les résultats du diagnostic technique de l'étude de faisabilité de la restauration hydromorphologique du site.

L'objectif est de faire progressivement émerger une vision commune des enjeux du site et d'alimenter la réflexion autour des pistes de restauration envisageables.

Autant d'occasions de faire vivre le collectif naissant, de croiser les regards et de construire ensemble un projet ancré dans les réalités du territoire et porté par tous.

La dynamique est lancée : les prochains temps d'échange permettront de la faire grandir et de donner toute sa place à l'intelligence collective !

Inscrivez-vous dès maintenant !

reveillonslamosson.com

contact@reveillonslamosson.com

2 dec 26 — **Exploration «hors sentiers»**
Un temps pour observer, compter, cartographier et explorer ensemble les prairies humides de la Mosson

2 fev 27 — **Journée mondiale des Zones Humides**

fev 27 — **Sortie terrain**
Comprendre la restauration «in situ»

avr 27 — **Chantiers participatifs**
Programmation à venir

mai 27 — **Ramassage de déchets**

juin 27 — **Fête de la Mosson**
Journée festive de sensibilisation

et d'autres temps forts jusqu'en 2028 !